Signaux Images et Modèles de Perception Visuelle

M2 CNA - 2021-2022

Louise Kauffmann

CM₁



Informations pratiques

Contact

Louise Kauffmann (MCF UGA, Laboratoire de Psychologie et Neurocognition) louise.kauffmann@univ-grenoble-alpes.fr Bureau E105, Bâtiment Michel Dubois

· Organisation des cours

12h de CM et 6h de TP

3CM assurés par LK → Perception visuelle de la rétine au cortex, outils de traitement de signal

1CM + 1TP assurés par Nathalie Guyader → modélisation des traitements rétiniens et corticaux

2CM + 1TP assurés par David Alleyson (CR CNRS, LPNC) → Modélisation et perception de la couleur

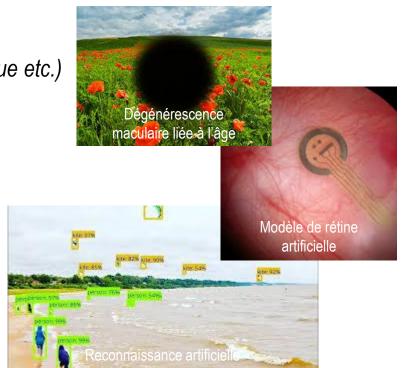
Examen

20%CC → Compte rendus TP

80%ET → Examen de 2h avec questions de réflexion sur le cours et sur des résultats d'expériences

Contexte général du cours

- Cours créé en ~2010 par Nathalie Guyader et Alan Chauvin
- Objectifs: A partir des connaissances sur le fonctionnement du système visuel, quels modèles pour simuler la perception visuelle?
 - La perception visuelle des primates est un modèle efficace, robuste, spécialiste, générique et adaptif
 - C'est encore le modèle le plus complet pour la « reconnaissance visuelle »
- A quoi cela sert d'étudier la perception visuelle ?
 - Meilleure compréhension du système visuel
 - → Applications cliniques (aide au diagnostique etc.)
 - Suppléance sensorielle / comportementale
 - → Prétraitements visuels
 - Amélioration de la vision par ordinateur
 - → Surveillance, reconnaissance d'action
 - → Compression (images, vidéos)
 - → Codage efficace de la couleur



Un exemple...

NIPS 2018 (Neural Information Processing Systems)

Welcome to the *Adversarial Vision Challenge*, one of the official challenges in the <u>NIPS 2018</u> competition track. In this competition you can take on the role of an attacker or a defender (or both).

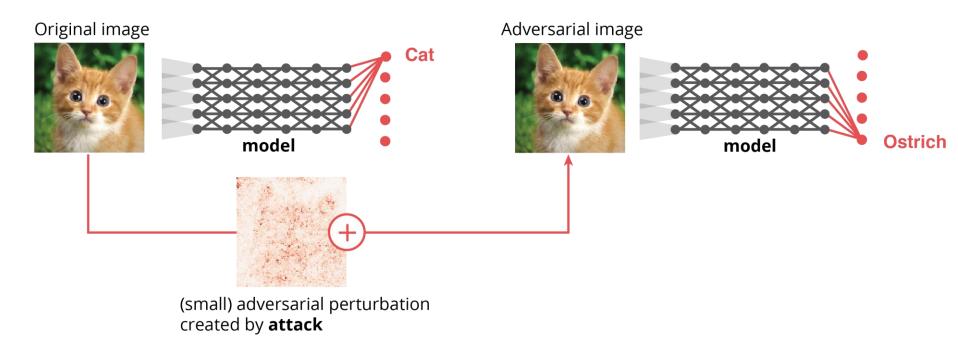
https://www.crowdai.org/challenges



Un exemple...

NIPS 2018 (Neural Information Processing Systems)

- As a defender you are trying to build a visual object classifier that is as robust to image perturbations as possible.
- As **an attacker**, your task is to find the smallest possible image perturbations that will fool a classifier.



Comment étudier la perception visuelle?

Mesures comportementales et physiologiques

- Neurosciences : mise en relation d'une stimulation et d'une réponse d'un neurone ou d'un groupe de neurones (imagerie et neuro-stimulation)
- Psychologie/Psychophysique : mise en relation d'une stimulation et d'une réponse comportementale (Protocole expérimental, plan d'expériences et variables)

Modélisation

- O Analyse des propriétés de l'environnement : traitement du signal, théorie de l'information
- Modélisation (conceptuelle ou informatique) pour proposer des prédictions non observées:
 « computer vision », modélisation bio-inspirée (fonctionnement des cellules du système visuel) etc.

Quelle est la stimulation idéale pour étudier le système visuel ?

- Des stimulations dont on contrôle toutes les dimensions : points, sinusoïdes, etc.
- Des stimulations écologiques c'est-à-dire des stimulations auxquelles le système visuel s'est adapté : le monde réel

Comment étudier la perception visuelle?

- Ce qui ne sera pas traité:
 - Aspects physiques de la perception visuelle (optique, relations surface-illuminants...)
- Ce qui sera traité:
 - Étapes de traitement de l'information visuelle pour
 - Chercher un modèle de scène
 - Chercher un modèle de perception de scènes

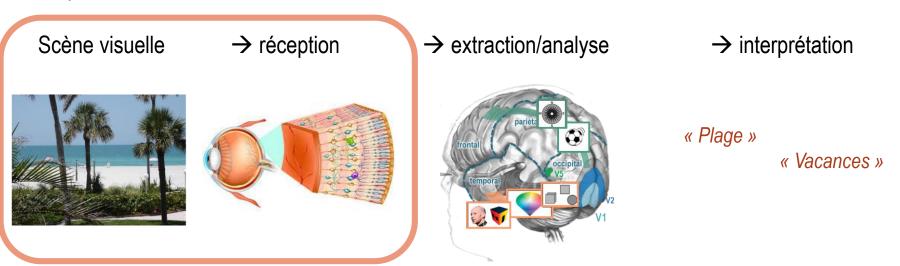
La perception visuelle

Définition

Processus de transformation d'un signal lumineux en un objet interprétable par le système neuronal, moteur, mnésique ou sémantique

Un percept visuel est la première étape de la reconnaissance (consciente ou non)

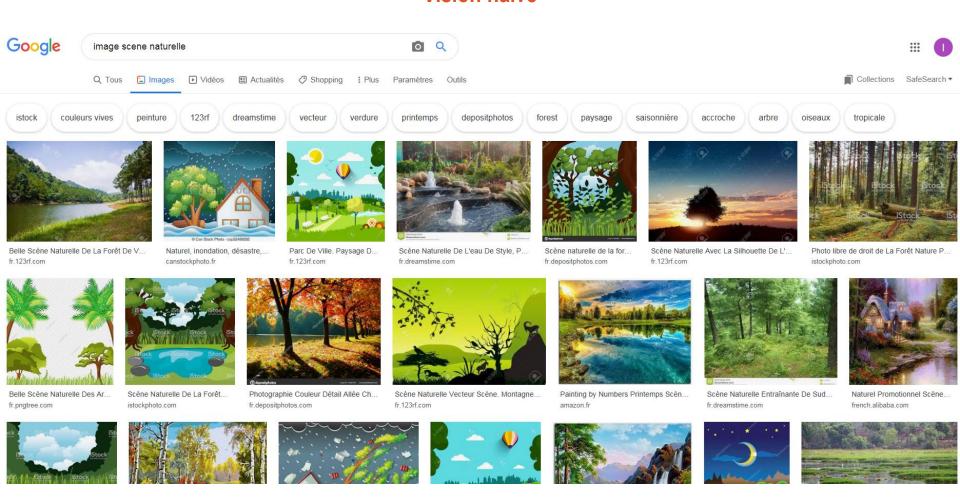
Etapes:



Exemple: Comment trouver rapidement une image parmi des milliers d'autres?

- → S'inspirer des systèmes utilisés pour gérer les textes: Chaque texte est décrit par un nombre réduit de mots clés en relation avec son contenu et son style. Cette réduction d'information permet de retrouver plus rapidement un texte ou un ensemble de textes ayant des « traits » communs. Ce principe est aujourd'hui utilisé par les moteurs de recherche sur le web.
- → Appliqué à l'image, cela consiste à extraire une information réduite de l'image tout en conservant une représentation la plus complète possible. Quelle est cette information?

Vision naïve



Que voyez-vous? Comment décririez-vous ces scènes?

→ Tendance à « labelliser » les scènes, les objets qui les composent

Vision collaborative

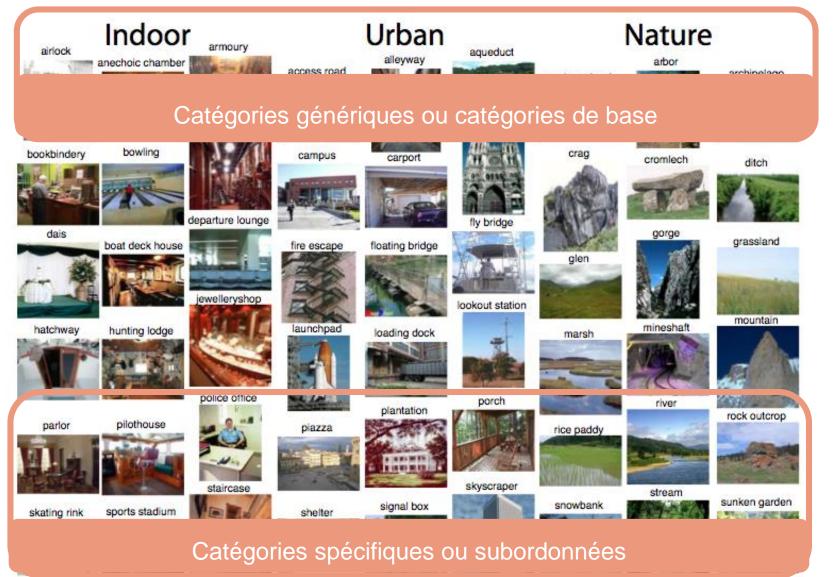
- Site web: http://groups.csail.mit.edu/vision/SUN/
- Une grande base d'images
- Des participants

SUN Database: Large-scale Scene Recognition from Abbey to Zoo

Jianxiong Xiao James Hays[†] Krista A. Ehinger Aude Oliva Antonio Torralba
jxiao@csail.mit.edu hays@cs.brown.edu kehinger@mit.edu oliva@mit.edu torralba@csail.mit.edu
Massachusetts Institute of Technology [†]Brown University



Vision collaborative



Vision collaborative

Limite:



« village »



« mer »



« plage »

Vision collaborative

Limite:



Régression → Une scène est une collection de scènes...

Vision collaborative

Limite:



Régression → Une scène est une collection d'objets...

Vision collaborative

Autre outil collaboratif lui aussi développé au MIT:



Welcome to LabelMe, the open annotation tool.

The goal of LabelMe is to provide an online annotation tool to build image databases for computer vision research. You can contribute to the database by visiting the annotation tool.

Log In	
Username	
Password	
Login or Sign U	
or Sign U	P Why?
Name	



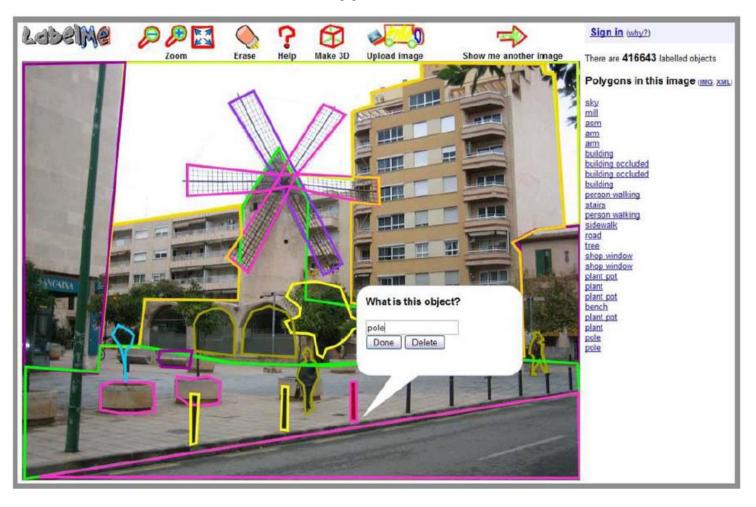
http://labelme.csail.mit.edu/Release3.0/

LabelMe: Online Image Annotation and Applications

By developing a publicly available tool that allows users to use the Internet to quickly and easily annotate images, the authors were able to collect many detailed image descriptions.

Vision collaborative

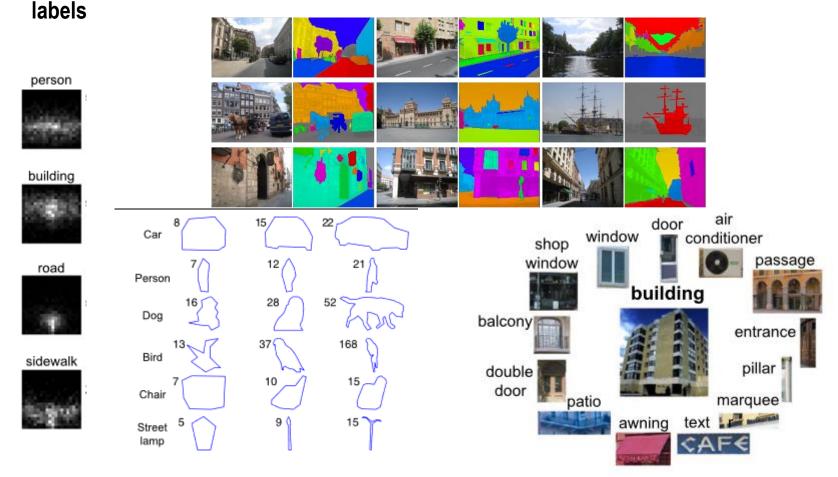
Autre outil collaboratif lui aussi développé au MIT:



Vision collaborative

→ Approche descriptive et structurale dans le contexte de ces outils collaboratifs

→ Une scène = une image, décrite par sa catégorie, sa segmentation structurale et ses



Vision collaborative

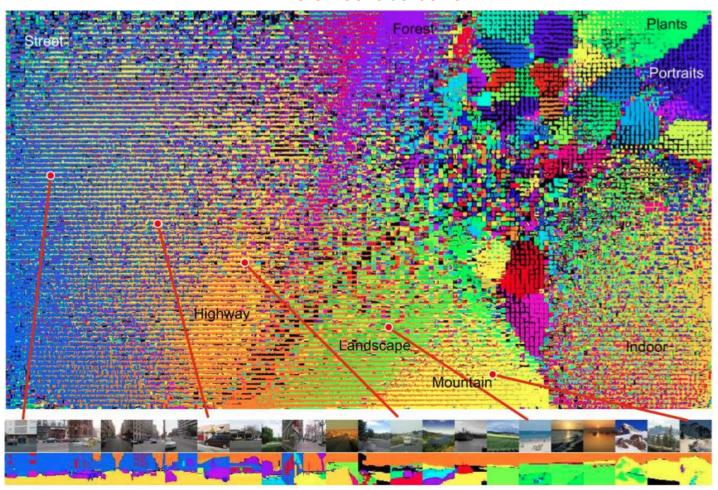


Fig. 6. The images are arranged according to semantic similarity between images (nearby images will contain similar objects in similar spatial configurations). Each thumbnail shows the object segments of each image, with the objects consistently colored across the database. Although there are some easily identifiable clusters in the space, most of the images are organized across a continuous space in which transitions across images are smooth.



• Une scène



- Une scène
- Une collection d'objets



- Une scène
- Une collection d'objets
- Une collection de collection d'objets
- ...



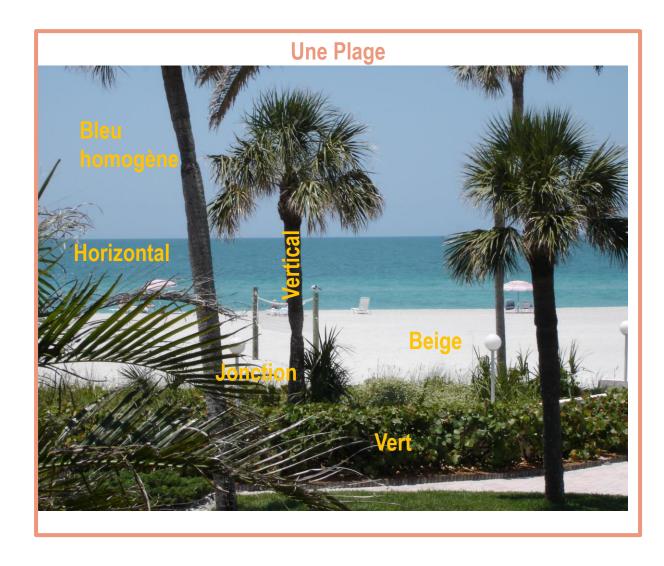
- Une scène
- Une collection d'objets
- Une collection de collection d'objets
- Des fonctions/
 interactions potentielles
 avec l'observateur (notion
 « d'affordance »)

→ Limite d'une approche descendante

Synthèse: Une scène visuelle

- Pour éviter le problème de régression et de définition de l'objet, on regarde s'il existe des similitudes entre des régions classifiées comme similaires.
 - Plutôt que de définir à priori les régions comme des objets, on regarde si des régions qui se ressemblent appartiennent à la même chose
- Ainsi, au lieu de chercher une annotation dans l'objet on va la chercher dans les propriétés visuelles des scènes
 - Les features, traits ou « code book » visuel

Une scène = une collection de propriétés?



- Une scène
- Une collection d'objets
- Une collection de collection d'objets
- Des fonctions/ interactions potentielles avec l'observateur (notion « d'affordance »)
- Des propriétés ou « traits visuels » (« features »)

Dans ce cours...

Méthode: adopter une approche ascendante

→ Aboutir à une description d'une scène naturelle (reconnaissance d'objets) pour permettre de la catégoriser ou de prédire ses régions d'intérêts en s'inspirant du système visuel

Outils: traitement d'images

- Considérer la rétine comme un échantillonneur discret de l'environnement
- Considérer qu'une image numérique est un modèle de l'image rétinienne
- S'intéresser aux traitements rétiniens et corticaux pour aboutir à une description de l'image

Qu'est-ce qu'une image?

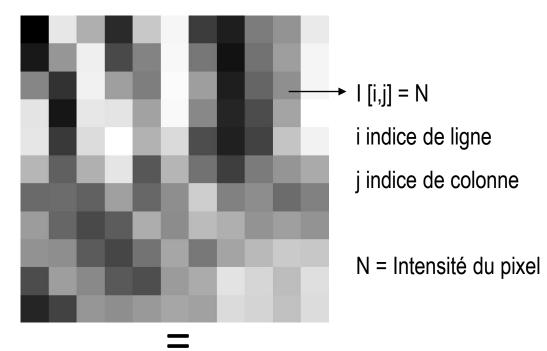
46 47 47 47 46 45 44 40 48 53 44 106 106 59 72 126 129 135 83 77 131 115 73 90 155 169 166 169 145 143 171 175 175 163 157 138 137 145 150 146 146 180 182 171 167 165 158 161 166 167 171 173 167 169 184 180 76 138 128 125 114 115 124 130 158 159 160 160 147 152 164 166 164 158 159 145 144 148 145 150 146 117 123 128 163 167 169 166 143 142 158 160 163 160 159 136 136 149 153 150 149 181 183 173 169 167 171 168 167 149 142 159 154 159 155 154 134 128 130 129 137 124 126 124 121 127 129 111 116 154 167 165 165 147 140 160 157 160 153 161 163 165 145 142 163 163 162 153 152 129 139 143 141 131 118 131 134 125 122 119 98 103 63 56 89 89 72 133 128 63 71 99 105 116 51 50 71 133 127 65 57 59 63 119 168 168 176 170 145 147 175 177 175 154 150 149 151 148 152 188 180 175 181 169 170 169 119 117 125 127 137 147 150 153 196 194 49 48 47 46 45 44 45 46 50 50 49 49 71 71 133 127 65 54 55 59 68 96 100 107 111 164 167 175 169 144 147 176 179 176 151 147 146 148 147 151 186 174 175 181 165 167 167 135 134 135 135 115 120 139 136 178 174

Qu'est-ce qu'une image?



Une image = signal 2D discret

Définie avec une certaine résolution et une quantification



```
31 223 176 66 197 235 81 56 134 153 225
51 156 229 92 140 237 130 46 126 162 234
142 73 231 163 136 239 162 56 115 150 234
220 50 223 220 166 238 144 63 94 167 243
222 79 214 243 179 212 95 58 86 194 232
182 111 177 221 104 181 126 83 133 155 172
119 121 112 164 117 149 202 138 148 121 138
161 116 92 108 175 147 186 176 153 163 153
152 149 107 89 127 169 131 167 185 199 196
94 162 146 105 96 160 173 219 209 188 216
63 86 156 149 158 169 165 213 207 191 214
```

Pixel = « picture element » élément de base d'une image

Résolution



256 x 256 pixels



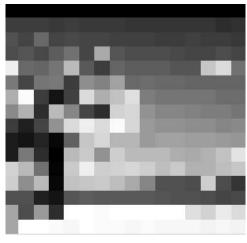
128 x 128 pixels



64 x 64 pixels



32 x 32 pixels



16 x 16 pixels

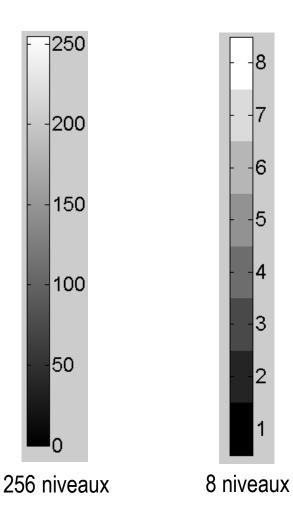
Quantification

Quantifier:

Choisir le nombre de niveaux de gris utilisés pour coder les valeurs d'intensité des pixels de l'image

Classiquement:

Image codée sur 8 bits: 256 valeurs possibles de 0 (noir) à 255 (blanc)



Quantification



256 niveaux



64 niveaux



32 niveaux



12 niveaux



8 niveaux



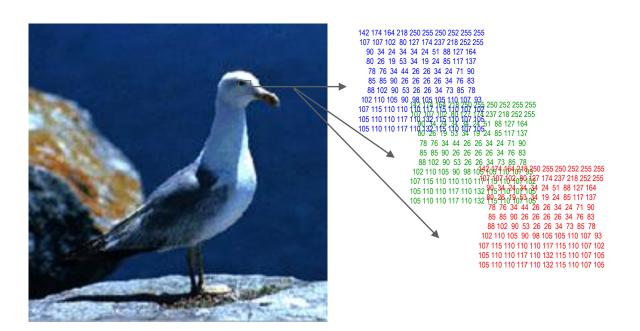
4 niveaux



2 niveaux

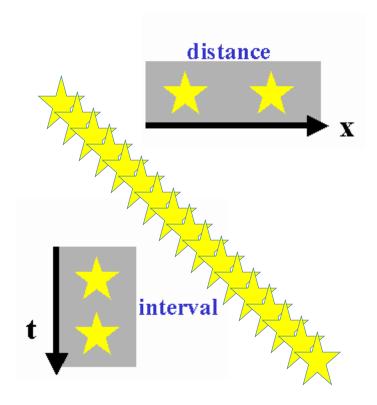
Une image couleur

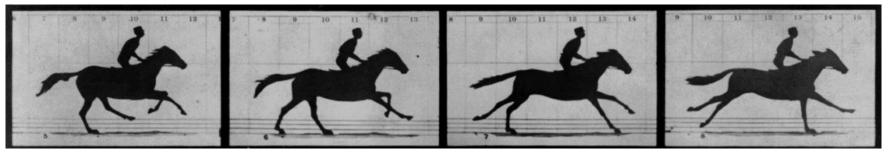
- Une image couleur comprend 3 plans (Rouge-Vert-Bleu). Les 3 plans ont la même résolution spatiale (même nombre de pixels).
- Un pixel possède donc 3 valeurs:
 - 1 valeur pour le Rouge
 - 1 valeur pour le Vert
 - 1 valeur pour Bleu



Une image en mouvement

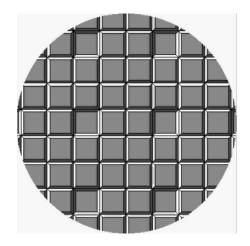
- Mouvement = variation de position au cours du temps
- x = f(t)
- Une image en mouvement = variation de la quantification des pixels au cours du temps
- Un film est une succession d'images (24, 25 ou 30 images/frames par secondes)





Profondeur

- La perception de la profondeur se base sur:
- Des indices monoculaires: ombres, occlusions, perspective, hauteur et taille relatives des objets et des gradients de texture.

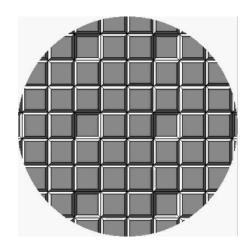


Profondeur



Profondeur

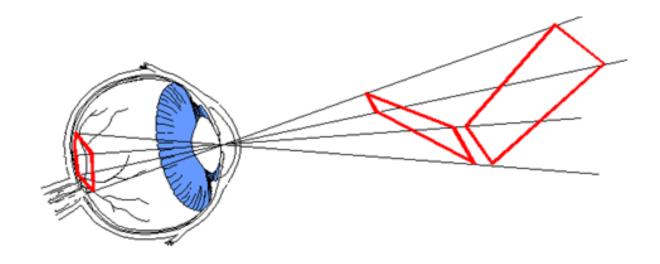
- La perception de la profondeur se base sur:
- Des indices monoculaires: ombres, occlusions, perspective, hauteur et taille relatives des objets et des gradients de texture.



- Des indices binoculaires: décalage de l'information visuelle entre l'œil gauche et l'œil droit
- Des indices issus du système oculomoteur (vergence et accommodation)

Disparité binoculaire

- Une image rétinienne correspond à l'image de plusieurs objets différents dans l'environnement
- Si nous devions reconstruire une image 3D seulement à partir d'une image 2D rétinienne, il y aurait une infinité de solutions.

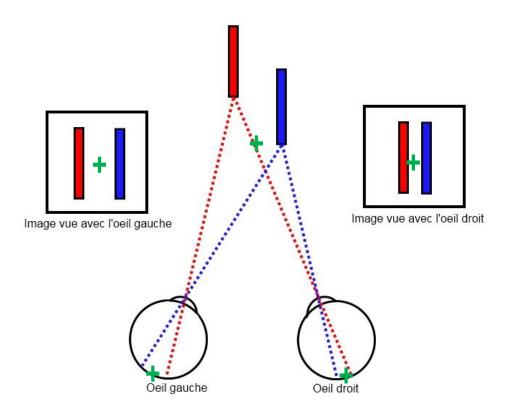


Solutions:

- Changer l'axe de vue : mouvements des objets ou de l'observateur
- S'appuyer sur la disparité binoculaire (donne un indice de profondeur)

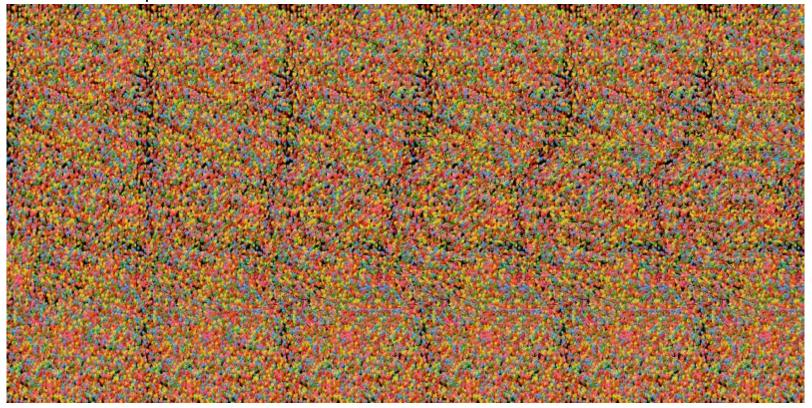
Disparité binoculaire

Il y a perception d'une profondeur entre deux objets lorsqu'il y a un décalage horizontal des images rétiniennes entre les deux yeux.



Illusion de la profondeur

- Ainsi, on peut simuler une perception de profondeur
 - En prenant un motif répétitif et en décalant légèrement un des motifs sur le plan horizontal = auto-stéréogramme
 - → recrée l'ambiguité existant entre un décalage horizontal et un décalage du à la profondeur



https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Stereogram_Tut_Animated_Shark.gif

Illusion de la profondeur

- Ainsi, on peut simuler une perception de profondeur
 - En prenant un motif répétitif et en décalant légèrement un des motifs sur le plan horizontal = auto-stéréogramme
 - → recrée l'ambiguité existant entre un décalage horizontal et un décalage du à la profondeur
 - En prenant deux photos avec un point de vue légèrement décalé et en combinant ces photos en utilisant les différents plans d'une image (e.g., couleur) → utiliser un filtre (e.g., chromatique) = anaglyphes

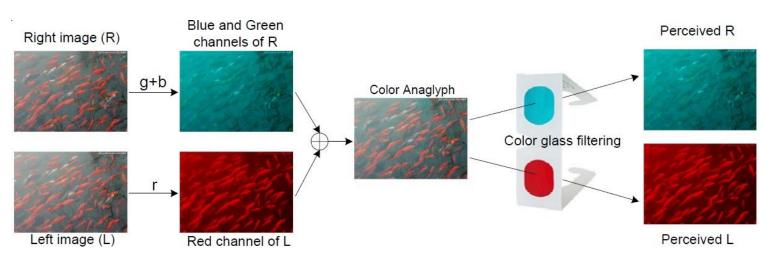




Pour créer un anaglyphe...

Pour faire un anaglyphe, il suffit de contruire une image dont les plans ROUGE et CYAN (BLEU+VERT) sont constitués de deux points de vue différents d'une même image → permet de projeter à chaque oeil une version décalée de l'image qui sera interprétée comme reflètant une profondeur.

```
% Removes green and blue from the left eye image
leftEyeImage(:,:,2:3) = 0;
% Removes red from the right eye image
rightEyeImage(:,:,1) = 0;
% Combines the two to produce the finished anaglyph
anaglyph = leftEyeImage + rightEyeImage;
```



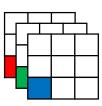
Songnan Li, Lin Ma, King Ngi Ngan, Anaglyph image generation by matching color appearance attributes, Signal Processing: Image Communication, Volume 28, Issue 6, July 2013, Pages 597-607, ISSN 0923-5965

Synthèse: Un pixel

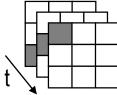
- Pixel = « picture element »
- Défini par
 - Sa position x = (i,j)
 - Sa taille (résolution) et son codage (Intensité ou Amplitude)
- Dimensions de représentation:
 - Image NB (luminance) en 2D



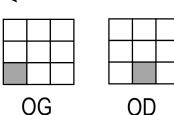
Couleur: une dimension supplémentaire = 3 canaux de couleur



• Mouvement: une dimension supplémentaire = temps



• **Profondeur**: une dimension supplémentaire = OD/OG



Synthèse: Une scène

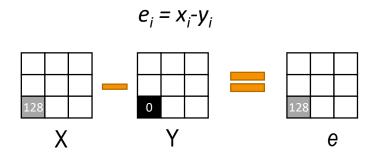
- Un ensemble de pixels dans un espace à plusieurs dimensions (spatiales, couleur, temps, etc)
- Comment définir des catégories de scènes?
 - Quelles propriétés sont communes aux exemplaires d'une catégorie?
 - Quelles propriétés sont différentes entre différentes catégories?
 - Notion de similitude et de différence → calcul de distance



Comment déterminer les ressemblances/différences entre deux scènes?

Exemple: le MSE

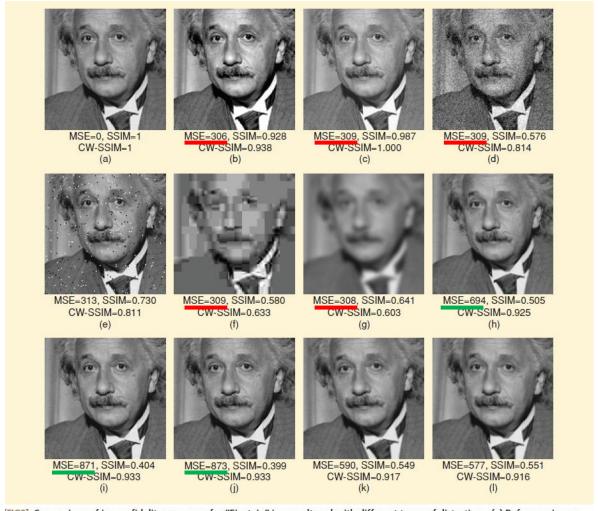
La mesure de distance (e) la plus simple est la différence entre deux images (X et Y):



• Le calcul du **MSE** (Mean Squared Error) résume cela en une valeur:

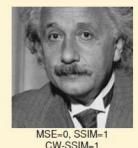
$$MSE(x, y) = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} (x_i - y_i)^2.$$

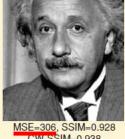
Comment déterminer les ressemblances/différences entre deux scènes?

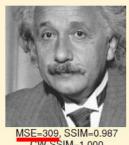


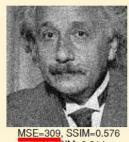
[FIG2] Comparison of image fidelity measures for "Einstein" image altered with different types of distortions. (a) Reference image. (b) Mean contrast stretch. (c) Luminance shift. (d) Gaussian noise contamination. (e) Impulsive noise contamination. (f) JPEG compression. (g) Blurring. (h) Spatial scaling (zooming out). (i) Spatial shift (to the right). (j) Spatial shift (to the left). (k) Rotation (counter-clockwise). (l) Rotation (clockwise).

Comment déterminer les ressemblances/différences entre deux scènes?









Problème: Ce type de mesure rend peu compte de la similarité perceptive humaine

→ Nécessité de proposer des métriques plus proches de la perception visuelle

Le pixel est-il la bonne unité de description? L'espace de l'image est-il le plus approprié?

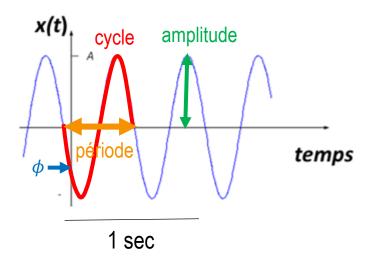


Un autre espace de représentation: l'espace de Fourier

(counter-clockwise). (I) Rotation (clockwise).

Rappels sur les signaux périodiques

• Onde sinusoïdale en fonction du temps:



T = 0.5 secondes

f = fréquence (nombre de cycles / unité de temps) f = 2/sec = 2HzT = $1/\text{f} = \frac{1}{2} = 0.5$

$$x(t) = A\sin(2\pi f t + \phi)$$

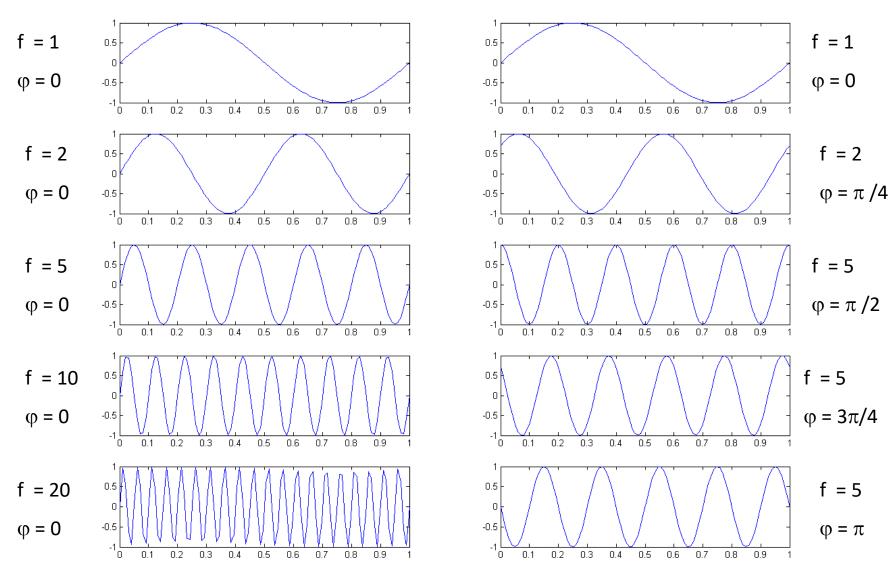
 x(t) est un signal dont l'amplitude (A) varie de façon sinusoïdale en fonction du temps selon:

$$x(t) = A\sin(\frac{2\pi}{T}t + \phi)$$

Avec:

- A = amplitude du signal (distance maximum par rapport à 0)
- T = période (en secondes) = temps pour effectuer un cycle
- φ = déphasage (en radians) = où l'onde commence par rapport au cycle d'oscillation

Rappels sur les signaux périodiques



→ Signaux différents mais variations similaires

Soit un signal certain x(t), sa transformée de Fourier (TF) est une fonction complexe de la variable réelle f définie par:

$$\underbrace{X(f)}_{\text{Signal fréquentiel}} = \int_{-\infty}^{+\infty} \underbrace{x(t)}_{\text{Signal temporel}} \exp(-j2\pi ft) dt$$

Avec, le module:

$$|X(f)| = \sqrt{X(f)X^*(f)} = \sqrt{Re(X(f))^2 + Im(X(f))^2}$$

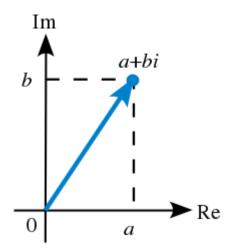
et la phase:

$$\varphi(X(f)) = arctg\left(\frac{Im(X(f))}{Re(X(f))}\right)$$

On parle également de spectre d'amplitude et de spectre de phase

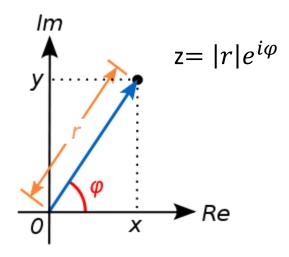
Rq: la TF est une extension, pour les fonctions non périodiques, du développement en série de Fourier des fonctions périodiques.

Nombre complexe



Forme cartésienne

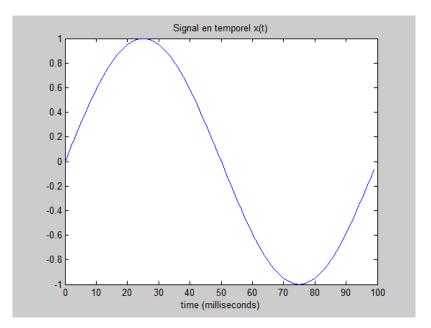
Un nombre complexe peut être représenté visuellement par une paire de nombres (a, b) formant un **vecteur** dans le plan complexe, avec Re la partie réelle et Im la partie imaginaire où i² = -1



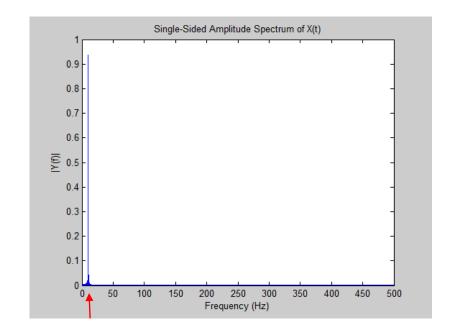
Forme géométrique

Une autre façon de représenter ce nombre est sa forme « polaire »: avec r (module ou magnitude) = valeur absolue du nombre complexe (distance par rapport à l'origine) et φ (phase) = angle avec l'axe Re

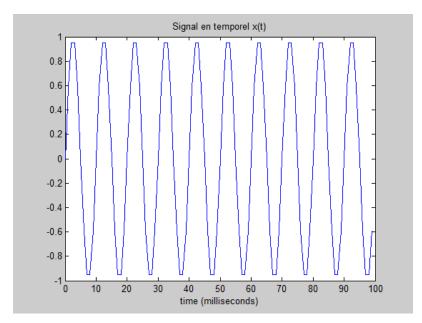
La transformée de Fourier permet une analyse harmonique du signal via une représentation spectrale de celui-ci: elle exprime la **répartition de l'amplitude et de la phase** de l'énergie d'un signal **en fonction des fréquences**.



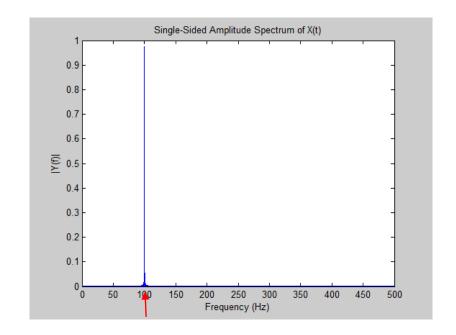
F = 1 cycle / 100 ms = 10 cycles / sec (10 Hz)



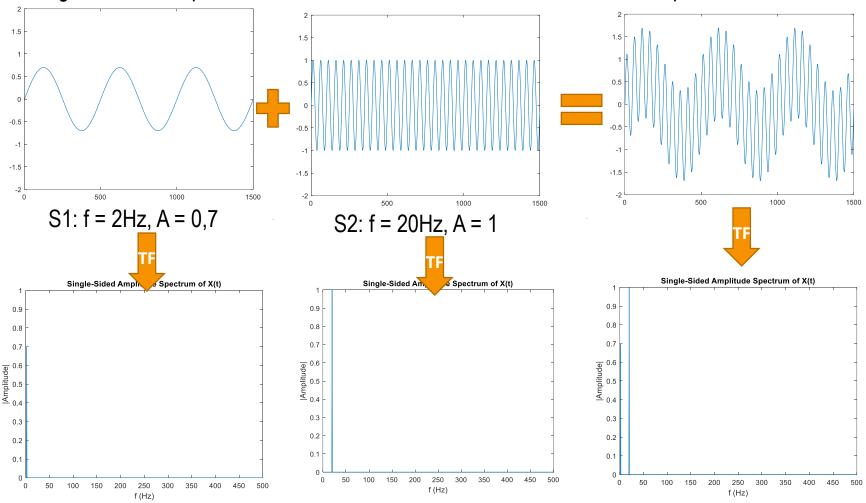
La transformée de Fourier permet une analyse harmonique du signal via une représentation spectrale de celui-ci: elle exprime la **répartition de l'amplitude et de la phase** de l'énergie d'un signal **en fonction des fréquences**.



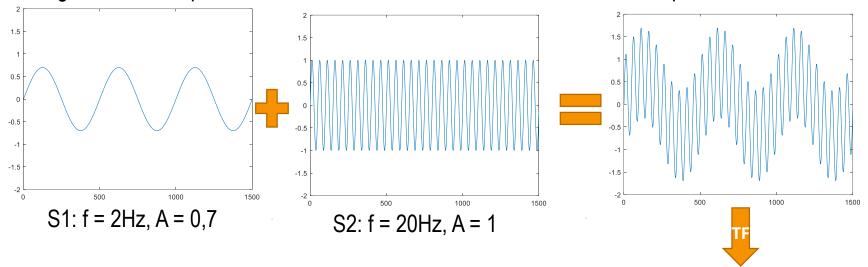
F = 10 cycles / 100 ms = 100 cycles / sec (100 Hz)



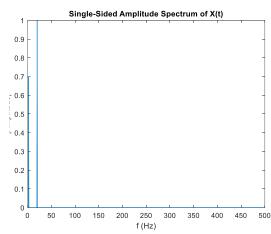
Un signal est décomposable en une somme de sinusoïdes à différentes fréquences:

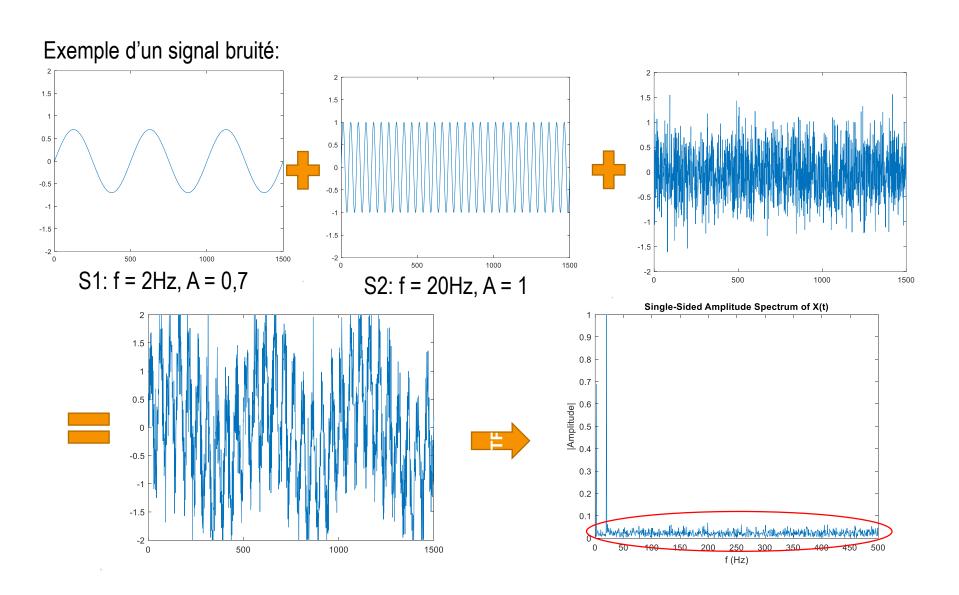


Un signal est décomposable en une somme de sinusoïdes à différentes fréquences:



→ A partir du spectre on peut facilement analyser les fréquences qui composent un signal et éventuellement supprimer sélectivement certaines composantes du signal...

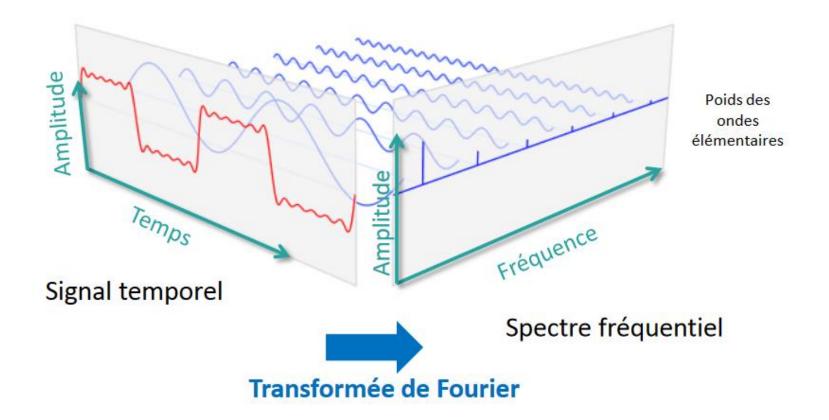




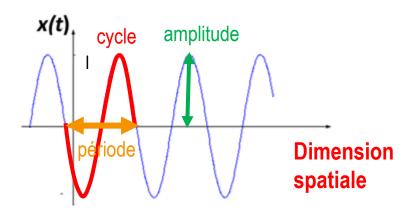
Résumé

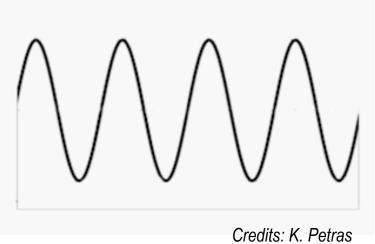


Résumé



• Exemple: Forme sinusoïdale des variations de luminance

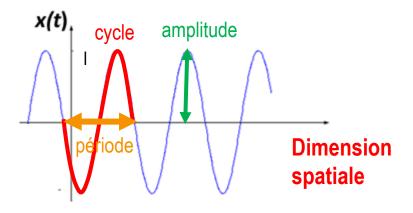


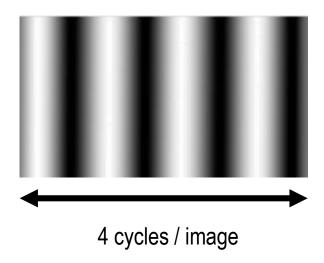


lci:

Amplitude exprimée par l'intensité des pixels (luminance)

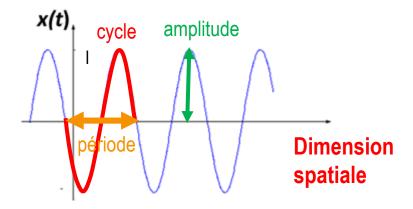
• Exemple: Forme sinusoïdale des variations de luminance

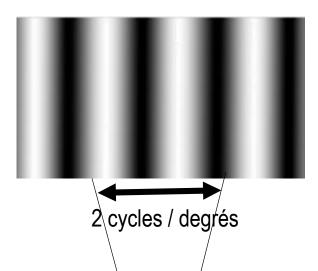




- Amplitude exprimée par l'intensité des pixels (luminance)
- Fréquence <u>spatiale</u> exprimée en cycles / image (référentiel de l'image)

Exemple: Forme sinusoïdale des variations de luminance

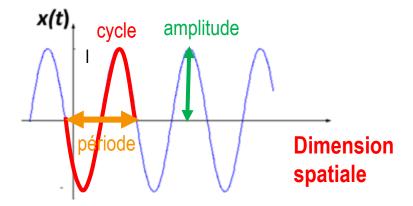




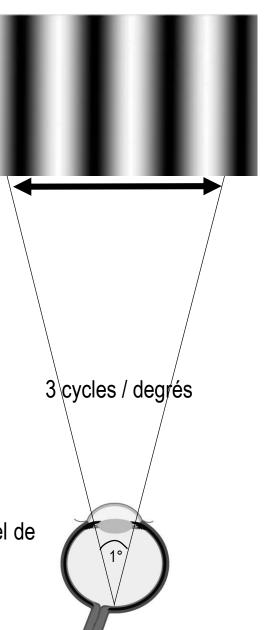
- Amplitude exprimée par l'intensité des pixels (luminance)
- Fréquence spatiale exprimée en cycles / image (référentiel de l'image)
- ...Ou en cycles / degré d'angle visuel (référentiel de l'observateur)

Application à une

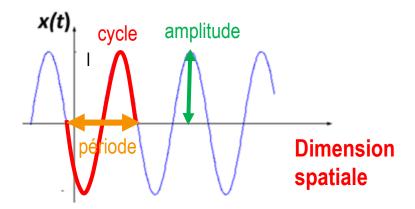
Exemple: Forme sinusoïdale des variations de lumina

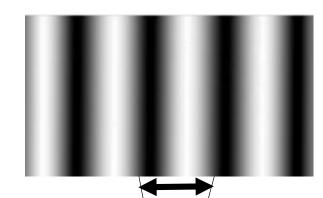


- Amplitude exprimée par l'intensité des pixels (luminance)
- Fréquence spatiale exprimée en cycles / image (référentiel de l'image)
- ...Ou en cycles / degré d'angle visuel (référentiel de l'observateur)



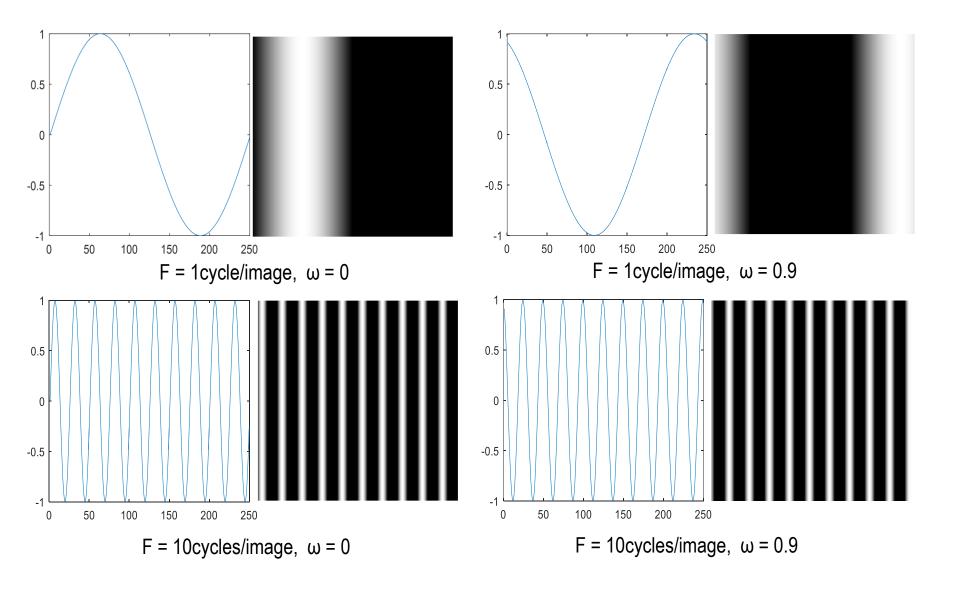
• Exemple: Forme sinusoïdale des variations de luminance

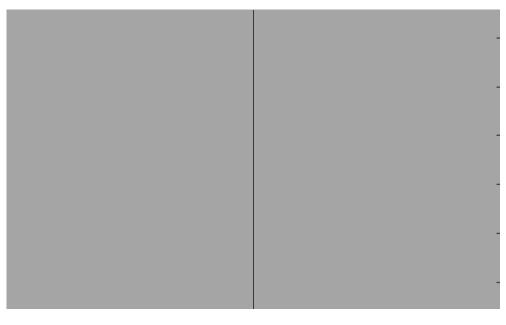




- Amplitude exprimée par l'intensité des pixels (luminance)
- Fréquence spatiale exprimée en cycles / image (référentiel de l'image)
- ...Ou en cycles / degré d'angle visuel (référentiel de l'observateur)

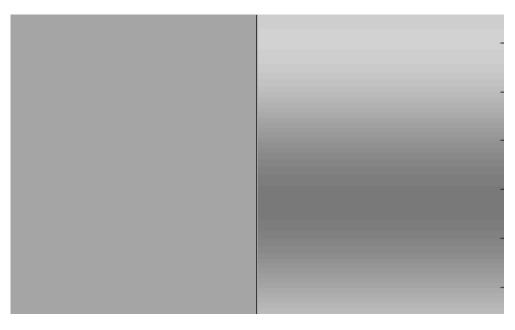






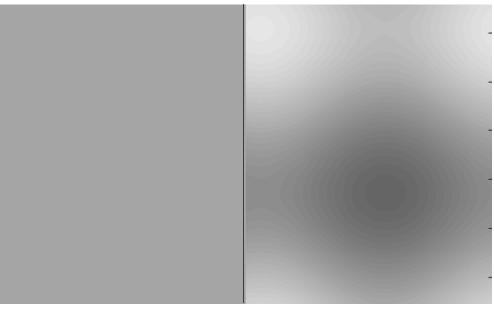
Sinusoïde

Somme de Sinusoïdes



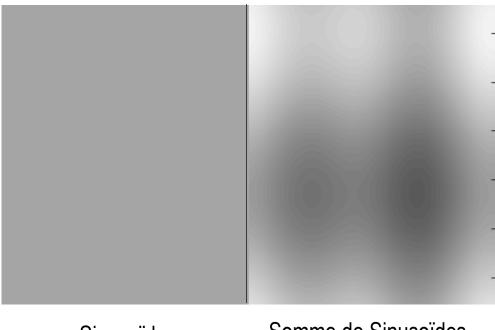
Sinusoïde

Somme de Sinusoïdes



Sinusoïde

Somme de Sinusoïdes



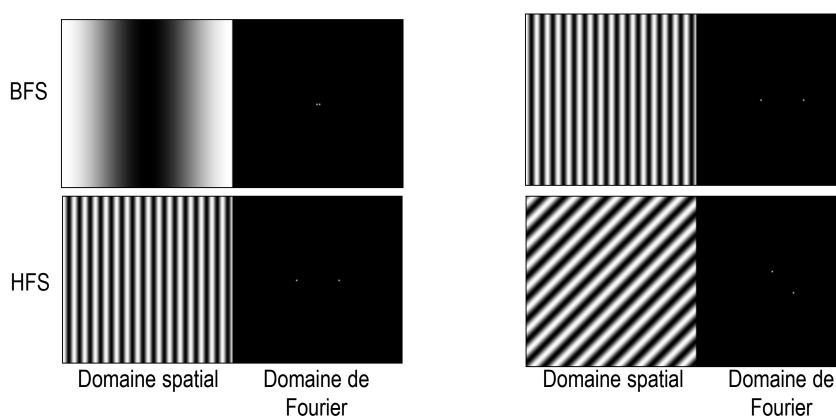
Sinusoïde

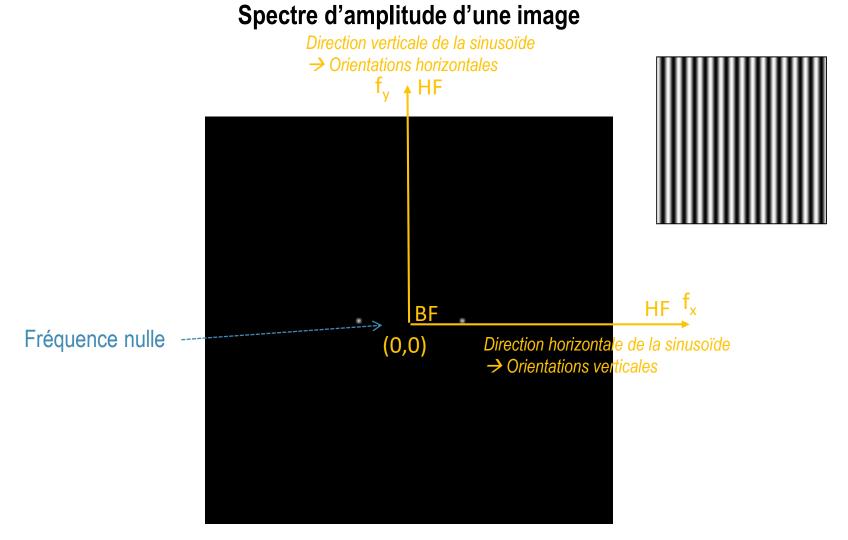
Somme de Sinusoïdes

Fourier

Application à une image

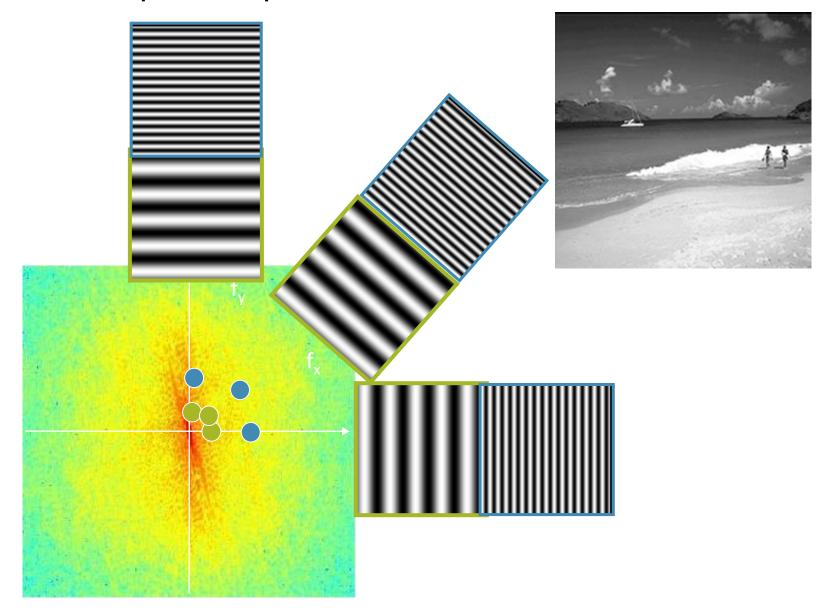
Ainsi, la transformée de Fourier d'une image permet d'obtenir son spectre d'amplitude et de phase = répartition de l'amplitude et de la phase de l'énergie de l'image en fonction des fréquences spatiales (FS) ...et des orientations





Classiquement, on représente le spectre entre –fe/2 et +fe/2 (fe étant la fréquence d'échantillonnage)

Spectre d'amplitude d'une scène naturelle



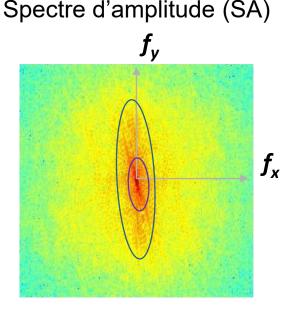
Transformée de Fourier d'une scène naturelle



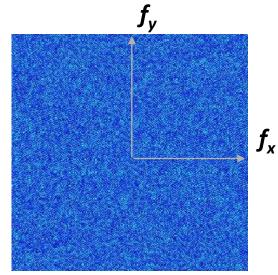
$$I(f_x, f_y) = \sum_{i} i(x, y) e^{-j2\pi(f_x x + f_y y)}$$

→ Prédominance d'orientations horizontales

→ Prédominance des basses fréquences spatiales



Spectre de phase (SP)

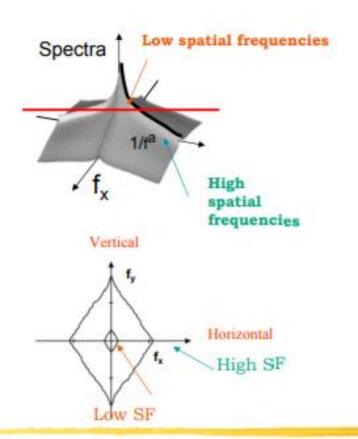


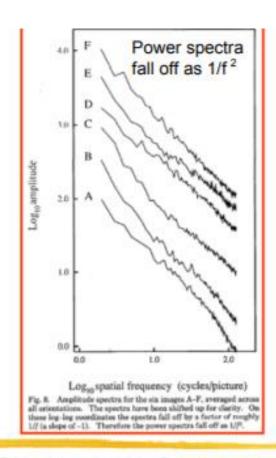
$$\left| I\left(f_{x}, f_{y}\right) = \sqrt{\operatorname{Re}\left[I\left(f_{x}, f_{y}\right)\right]^{2} + \operatorname{Im}\left[I\left(f_{x}, f_{y}\right)\right]^{2}} \quad \varphi\left(u, v\right) = \operatorname{Arctg}\left[\frac{\operatorname{Im}\left[I\left(f_{x}, f_{y}\right)\right]}{\operatorname{Re}\left[I\left(f_{x}, f_{y}\right)\right]}\right]$$

$$\varphi(u,v) = Arctg \left(\frac{\operatorname{Im} \left[I(f_x, f_y) \right]}{\operatorname{Re} \left[I(f_x, f_y) \right]} \right)$$

Régularité statistique des signaux naturels

• Tous signal naturel (image, son...) comporte une décroissance de son énergie avec la fréquence (1/f) (i.e. plus d'énergie en BF qu'en HF)





D. J. Field, "Relations between the statistics of natural images and the response properties of cortical cells," J. Opt. Soc. Am. A 4, 2379- (1987)

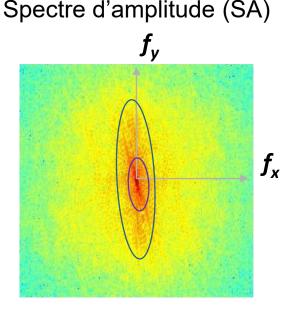
Transformée de Fourier d'une scène naturelle



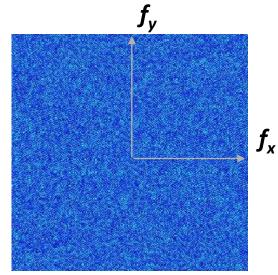
$$I(f_x, f_y) = \sum_{i} i(x, y) e^{-j2\pi(f_x x + f_y y)}$$

→ Prédominance d'orientations horizontales

→ Prédominance des basses fréquences spatiales



Spectre de phase (SP)



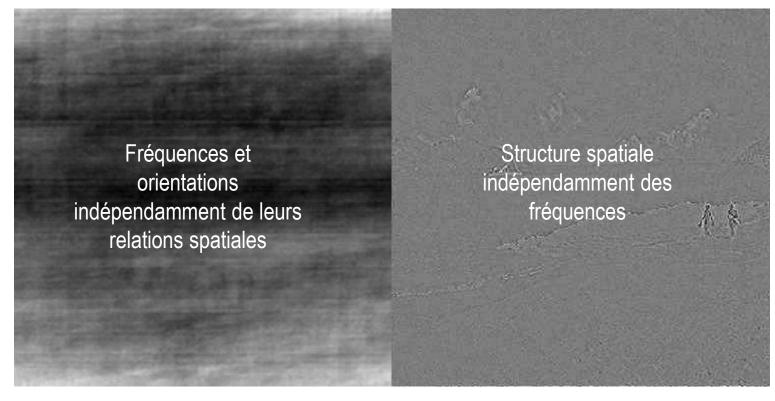
$$\left| I\left(f_{x}, f_{y}\right) = \sqrt{\operatorname{Re}\left[I\left(f_{x}, f_{y}\right)\right]^{2} + \operatorname{Im}\left[I\left(f_{x}, f_{y}\right)\right]^{2}} \quad \varphi\left(u, v\right) = \operatorname{Arctg}\left[\frac{\operatorname{Im}\left[I\left(f_{x}, f_{y}\right)\right]}{\operatorname{Re}\left[I\left(f_{x}, f_{y}\right)\right]}\right]$$

$$\varphi(u,v) = Arctg \left(\frac{\operatorname{Im} \left[I(f_x, f_y) \right]}{\operatorname{Re} \left[I(f_x, f_y) \right]} \right)$$

Transformée de Fourier d'une scène naturelle

 Quelle information dans le spectre d'amplitude (SA) et dans le spectre de phase (SP)?

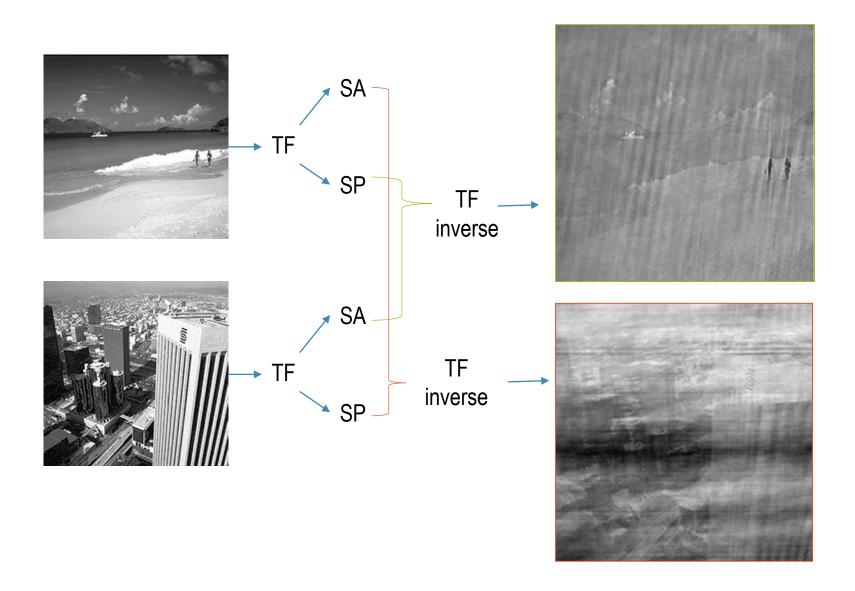




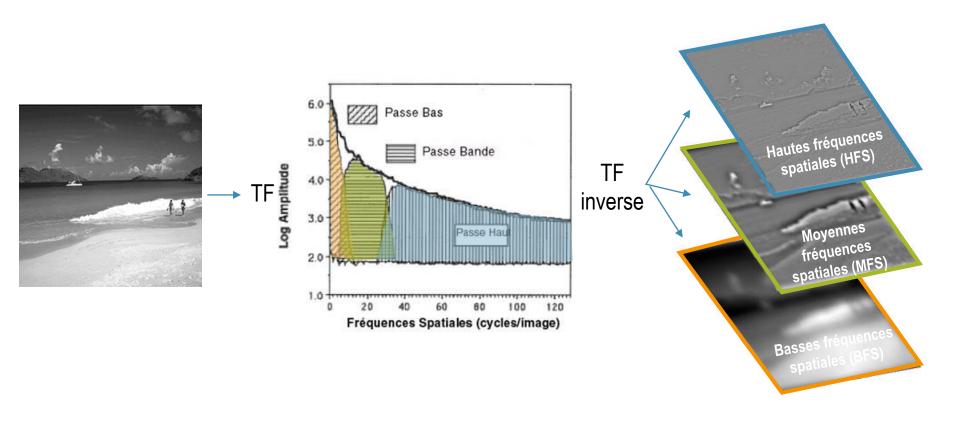
SA de l'image de plage avec SP d'un bruit aléatoire

SA d'un bruit avec SP de l'image de plage

Exemple de manipulation d'images dans le domaine de Fourier: Images « Chimères »



Exemple de manipulation d'images dans le domaine de Fourier: Filtrage



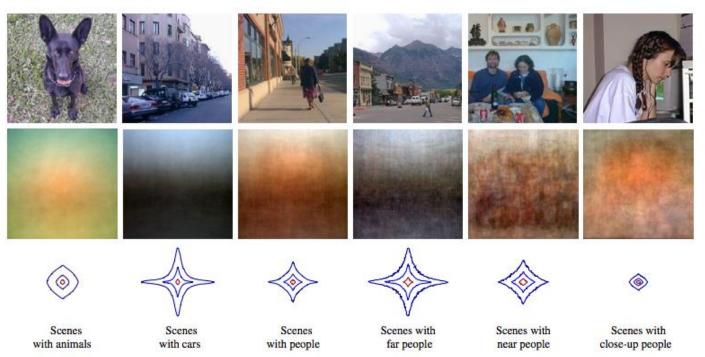
Revenons à nos moutons...

- Comment définir des catégories de scènes?
 - Quelles propriétés sont communes aux exemplaires d'une catégorie?
 - Quelles propriétés sont différentes entre différentes catégories?
- Dans le domaine spatial:
 - Il est difficile de faire émerger des régularités
 - Des calculs de distance ne rendent pas compte des différences perçues



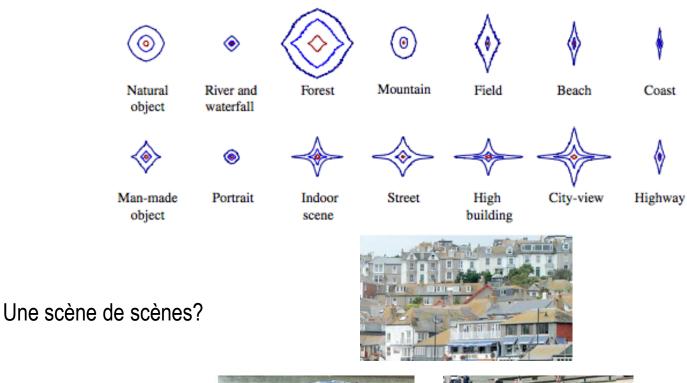
Revenons à nos moutons...

- Comment définir des catégories de scènes?
 - Quelles propriétés sont communes aux exemplaires d'une catégorie?
 - Quelles propriétés sont différentes entre différentes catégories?
- Dans le domaine de Fourier? → Le SA moyen semble être représentatif de catégories de scènes



Descripteurs de catégories de scènes

Le SA semble être un bon descripteur de la catégorie des scènes



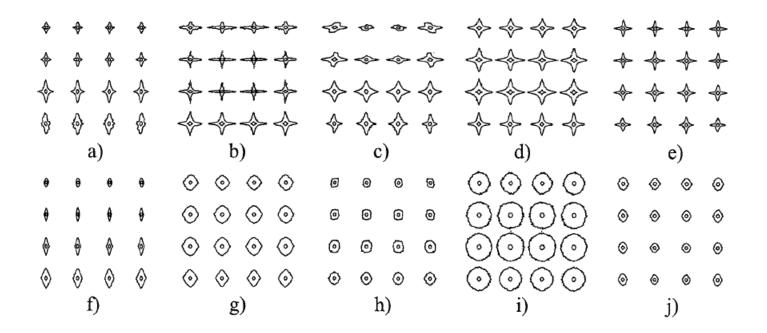
→ Faire des TF locales





Transformées de Fourier Locales

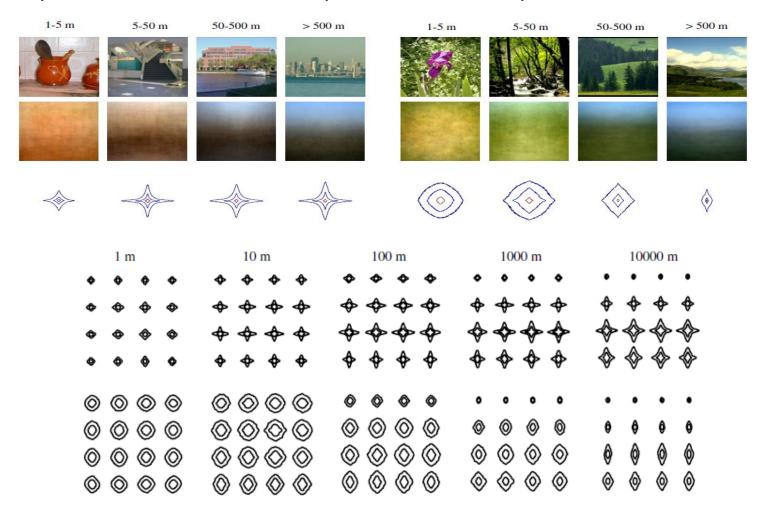
- L'image est découpée en 16 imagettes (4 x 4)
 - On peut ainsi voir l'évolution spatiale des statistiques



man-made open (a) and urban vertically structured (b) environments, perspective views of streets (c), far view of city-center buildings (d) and close-up views of outdoor urban structures (e) and natural open (f) and enclosed (g) environments, mountainous landscapes (h), enclosed forests (i) and close-up views of non-textured natural structures like rocks and water (j). It must be

Transformées de Fourier Locales

 En plus de la catégorie, les TF locales permettent de rendre compte d'autres descripteurs des scènes comme la profondeur de champ



Lien avec le système visuel?

 Les premières étapes de l'analyse visuelle peuvent être comparées à une analyse de la scène dans le domaine de Fourier: extraction en parallèle d'une information localisée à différentes orientations et différentes fréquences patiales

